



## 8 mars grève féministe

### Pour l'égalité salariale : la FSU des Landes ne lâchera pas !

Des luttes féministes s'organisent partout dans le monde pour exiger l'égalité en droit, la liberté de choix des femmes sur leur corps, l'égalité professionnelle, le droit de vivre dans un monde de paix, désarmé et sans violences sexistes et sexuelles. La situation mondiale, les bouleversements climatiques et sanitaires nous rappellent durement que le droit des femmes et les femmes elles-mêmes sont le plus souvent les premières victimes des crises et des guerres. Rendre visible et exprimer ces enjeux ce mardi 8 mars 2022 est essentiel pour manifester notre solidarité internationale avec les femmes et les peuples qui se soulèvent pour une société plus juste et plus égalitaire. Particulièrement, nous n'oublions pas les femmes afghanes dont les droits sont quasiment réduits à néant par le régime autoritaire et réactionnaire des talibans et qui continuent à résister au péril de leur vie.

C'est pourquoi la FSU des Landes appelle les organisations syndicales, les associations et l'ensemble de la société civile à participer aux actions dans notre département pour les droits des Femmes ce 8 mars. En collaboration avec la team-SAMA, elle a d'ores et déjà été rejoint par la CGT, Solidaires et l'UNSA afin d'organiser **un rassemblement à partir de 10 h 30 place Saint-Roch, suivi d'un moment convivial du temps de midi et enfin la diffusion à 14h30 du film Debout les Femmes au cinéma les Toiles du Moun. La Team-Sama vous donne rendez vous en fin de journée pour d'autres actions : <https://fb.me/e/19xdTTvEL>**

En parallèle à toutes les avancées sociétales nécessaires notamment dans l'éducation, **un des axes majeurs de la lutte pour les droits des femmes est la lutte pour l'égalité au travail** avec comme outils de mobilisation, les actions locales dans les entreprises et les services pouvant amener à la grève féministe pour imposer nos revendications. Car le fossé est encore grand entre les discours et les actes : grande cause du quinquennat, les inégalités salariales n'ont pas bougé, les agentes continuent de percevoir des salaires 19% inférieurs dans la fonction publique avec des conditions de travail souvent dégradées. Dans cette période d'inflation galopante, sans mesures générales de revalorisation salariale, actives et retraitées vont en payer le prix fort avec parmi elles les premières de cordée, notamment dans les métiers du soin ou dans l'accompagnement (qui ont pourtant démontré le caractère essentielle de leurs métiers dévalorisés. La FSU porte haut et fort l'urgence sociale que représente l'augmentation générale des salaires, qui passe par le dégel de la valeur du point d'indice dans les services publics, mais aussi l'exigence de mesures ambitieuses en faveur de l'égalité professionnelle femmes/hommes.

C'est ce qu'elle a fait dans les ministères et dans l'académie de Bordeaux pour l'éducation lors des négociations sur l'application du plan d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. La détermination des représentant.es de la FSU a permis d'obtenir des avancées malgré la faiblesse de volonté politique au-delà de l'affichage, et le manque de financement. La loi promulguée dans les années 70 qui indiquait « À travail de valeur égale, salaire égal » doit être appliquée, mais ne suffit plus, dans la fonction publique 70% des agentes sont toujours sur les 10% d'emplois les moins

rémunérés. La FSU exige des politiques publiques volontaristes pour s'attaquer réellement aux causes et aux conséquences des stéréotypes dans notre société, à la ségrégation professionnelle et aux parts variables de rémunération, ce qui passera forcément par une réduction du temps de travail.

Les violences sexistes et sexuelles perdurent dramatiquement dans la société comme le révèle jour après jour le décompte des féminicides. La FSU dénonce le refus des employeurs publics d'assumer pleinement leurs devoirs d'accompagnement, d'orientation et de protection des victimes.

Enfin, la FSU dénonce les discours racistes, sexistes et xénophobes portés par une partie toujours plus grande de la frange politique des extrêmes droites. En cette période électorale, certains vont jusqu'à se prétendre protecteurs des droits des femmes. La FSU rappelle que le féminisme est intrinsèquement incompatible avec de tels choix et orientations politiques.

Le 8 mars 2022 : soyons nombreuses et nombreux en grève pour l'égalité salariale, pour obtenir de nouveaux droits, pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles et pour combattre toutes les idées réactionnaires portées par nos pires détracteurs qui continuent de freiner honteusement les avancées sociales et l'application des droits des femmes.

Mont-de-Marsan, le 1er mars 2022

